



**VICTOR VAN STRAELEN.**

(1889-1964.)

**VICTOR VAN STRAELEN.**

(14 juin 1889 — 29 février 1964.)

VICTOR VAN STRAELEN s'est éteint inopinément à son domicile à Bruxelles, le 29 février 1964.

Rien ne laissait prévoir cette fin soudaine. Il était rentré depuis quinze jours à peine d'un voyage aux antipodes; il venait d'y couronner sa carrière par l'inauguration de la réserve naturelle des îles Galapagos et par la signature, à Quito, d'une convention attribuant pour vingt-cinq ans à la Fondation Charles Darwin cette réserve unique au monde. Le jour même de sa mort, il avait présidé le conseil de direction de l'Institut des parcs nationaux du Congo et, le soir, il avait eu avec un de ses amis une conversation téléphonique où il s'était montré plein de vigueur et de lucidité. Deux jours plus tôt, les dirigeants de la jeune république du Congo lui avaient offert un mandat dans le nouveau conseil de direction de l'I.N.É.A.C.

C'est en pleine action, qu'il fut enlevé à l'affection des siens, à la vénération de ses amis et à l'estime des milieux scientifiques.

Sa perte affecte tout particulièrement la Société belge de géologie, dont il était un des membres les plus éminents : VAN STRAELEN était entré dans notre société en 1914; il en fut secrétaire général adjoint de 1921 à 1925, membre du conseil de 1926 à 1949, trois fois vice-président, en 1926-1927, en 1937-1938 et en 1942-1943, et président en 1933 et 1934. C'est dire qu'il a exercé sur notre activité une influence profonde.

Il était assidu aux séances du conseil et aux séances ordinaires, et ses interventions, faites du ton calme et pondéré, mais toujours percutant, qui lui était particulier, étaient écoutées avec la plus grande attention. Il y abordait les sujets les plus variés, et élargissait d'emblée le cadre des problèmes pour en montrer les multiples implications, et souvent des aspects inattendus. C'était un vrai régal que de l'entendre tirer, de points de vue et de disciplines en apparence étrangères aux faits discutés, de fructueux et utiles enseignements.

Ses observations portaient l'empreinte d'une très vaste érudition et d'un éventail étonnamment large de connaissances; car

si VAN STRAELEN était, avant tout, un éminent paléontologiste et un spécialiste des crustacés fossiles, il n'ignorait aucun des grands problèmes des sciences biologiques et géologiques, et il avait en outre une profonde compréhension de la nature, de l'homme et de ses besoins. C'est à juste titre, qu'une haute personnalité de notre pays a pu dire de lui qu'il était « le dernier des encyclopédistes ».

C'était aussi un administrateur de toute grande classe. A sa solide formation scientifique, il joignait des qualités insignes d'organisateur. Partout et en tout, il restait profondément humain, d'une intégrité parfaite et d'une correction exemplaire, et ses remarques ne laissaient jamais chez ses contradicteurs la moindre amertume.

Sa grande indépendance d'esprit et son intégrité foncière lui avaient gagné la confiance des plus hautes autorités du pays et de l'étranger et, par voie de conséquence, l'avaient désigné pour créer et diriger de grandes entreprises sociales, culturelles et scientifiques.

Celles-ci dépassaient de loin les frontières de la Belgique et du Congo; elles s'étendirent jusqu'aux confins du monde. Aussi, n'est-ce pas la science belge seule, mais la science internationale, qui a perdu en VICTOR VAN STRAELEN un de ses plus brillants représentants.

### L'homme.

VICTOR VAN STRAELEN est né à Anvers le 14 juin 1889.

Après ses études moyennes et un intermède de quatre ans dans une entreprise commerciale de la métropole, il revint à la science et conquit à l'Université libre de Bruxelles le diplôme de docteur en sciences naturelles, section chimie, puis, successivement, le diplôme de docteur en sciences naturelles, section minéralogie et géologie, celui de docteur spécial en géologie et en paléontologie, puis enfin le titre d'agrégé de l'enseignement supérieur. Peu d'hommes, parmi l'élite scientifique de notre pays, possèdent de tels titres.

Élève-assistant dès 1912 de notre ancien secrétaire général, le géologue MAURICE LERICHE, il devint son assistant en 1914, chef de travaux en 1922, chargé du cours de paléontologie en 1928, puis professeur ordinaire en 1930. Signalons que, dès le début de ses premières fonctions, il subit, en outre, l'influence

de ces deux autres maîtres éminents que furent le botaniste JEAN MASSART et le paléontologiste LOUIS DOLLO.

Il avait entretemps été chargé de cours à l'Université de l'État à Gand en 1925; il y devint professeur ordinaire en 1936.

L'Académie royale lui décerna le prix Agathon de Potter en 1925. Il y fut élu correspondant en 1930, titulaire en 1937 et directeur de sa classe en 1950.

En 1930, il devint membre du conseil d'administration du Fonds national de la recherche scientifique. L'Institut royal colonial belge, aujourd'hui Académie royale des sciences d'outre-mer, le reçut en 1936 comme membre associé, et en 1955, comme membre titulaire.

Le 17 septembre 1925, VAN STRAELEN avait été nommé Directeur du Musée d'histoire naturelle de Belgique. Il dirigea cette institution pendant trente-quatre ans avec le souci d'en développer harmonieusement tous les services scientifiques.

Ses qualités morales et scientifiques, son expérience des hommes et son charme personnel lui avaient gagné l'amitié du roi Albert 1<sup>er</sup>. En 1928, le Souverain lui confia la charge de guider et d'accompagner son fils, le futur roi Léopold III, aux îles de la Sonde. On sait par les nombreuses publications qui firent suite à ce voyage combien les récoltes scientifiques y furent fécondes.

C'est également au cours de cette mission que prit naissance le projet de la création de l'Institut national pour l'étude agromique du Congo et de l'Institut des parcs nationaux du Congo. En 1932, le roi Albert partit en toute simplicité pour le Kivu en compagnie de VAN STRAELEN et lui confia son projet d'étendre le parc national Albert et de créer d'autres parcs nationaux.

Aussitôt, l'activité de VAN STRAELEN s'orienta vers le Congo. Il y créa et organisa des missions pour l'exploration des parcs, pour l'étude des grands lacs africains et pour celle des côtes océaniques africaines (1).

L'Institut des parcs nationaux avait pour objet la conservation et l'étude de la faune et de la flore dans leur milieu naturel, de leur évolution et de leurs besoins; l'I.N.É.A.C. se consacrait

---

(1) Je dois ajouter que c'est à l'audience dont VAN STRAELEN jouissait auprès des gouvernants de la Colonie, que le Service géologique du Congo dut de ne pas être supprimé lors de la réorganisation administrative conçue en 1946.

à l'étude de la flore, à la sélection des cultures vivrières et industrielles et à l'élevage; l'exploration des lacs et des côtes atlantiques avaient pour but de rationaliser la pêche. L'ultime objectif de toutes ces entreprises était d'améliorer les moyens d'existence et le bien-être des populations du Congo. Cette œuvre, partiellement mise en veilleuse à la suite des troubles de l'indépendance, n'est pourtant pas perdue. C'est à juste titre, que les congolais vouaient et vouent encore à ce grand bienfaiteur une vénération touchante; et ce sont ces marques d'estime, si spontanées, qui réjouissaient le plus le cœur de ce grand bienfaiteur.

Pour s'être orientée vers le Congo, l'activité de VAN STRAELEN ne négligea pas pour autant la Belgique. On lui doit, notamment, la création de l'Association pour l'étude de la paléontologie houillère, la carte des sols et de la végétation de Belgique et l'Association pour les études texturales.

Mais la Belgique et l'Afrique même ne lui suffisaient pas. Il était souvent consulté par les organismes étrangers et son influence était grande à l'Unesco et à l'Union internationale pour la protection de la nature. C'est cette estime et la confiance qu'on lui portait dans le monde, qui lui valurent d'être nommé Président de la Fondation Charles Darwin pour l'exploration et la conservation de la célèbre réserve naturelle des îles Galapagos.

VAN STRAELEN sut faire son devoir dans d'autres domaines encore. Engagé volontaire de la guerre 1914-1918, il y conquit le grade de sous-lieutenant auxiliaire du génie. Il y fut le principal collaborateur des armées alliées pour les recherches d'eau souterraine.

Le rôle qu'il a joué en 1940-1945 n'est connu que par de rares et brèves évocations. L'histoire en reste à écrire. Que ce rôle ait été important, c'est ce dont témoigne sa citation à l'ordre du jour de l'Armée secrète le 1<sup>er</sup> janvier 1945.

L'influence de VAN STRAELEN et la réussite des organismes qu'il dirigea ou créa sont le fruit d'une vaste culture et de remarquables qualités de chef, jointes à celles d'un éminent homme de science et à celles d'un homme de bien.

En tout, il témoignait d'un sens de la grandeur, d'un idéal de perfection et d'achèvement, qui le poussaient à ne négliger aucun détail. C'était surtout un grand patron, un homme qui savait insuffler à ses collaborateurs son enthousiasme et son besoin de travail achevé.

Mais s'il aimait la rigueur, il était également soucieux de

l'intégrité des personnes et des choses. Il respectait scrupuleusement les moindres témoins du passé et n'avait d'autre souci que d'améliorer l'œuvre de ses prédécesseurs, d'enrichir les trésors qu'il découvrait, sans aucunement les altérer.

S'il était parfois exigeant, voire autoritaire, il savait tempérer sa fermeté par une bonté foncière et par une grande générosité. Il tenait ses interlocuteurs sous le charme, et si l'échange d'idées provoquait des oppositions, jamais on n'en ressentait ni dépit, ni amertume.

Il était aussi d'une profonde bienveillance. Il me souvient qu'un jour, au Congo, peu après le décès de mon ancien chef, ARMAND RENIER, il me dit : « Vous savez combien RENIER et moi nous nous sommes parfois heurtés. Et pourtant, RENIER était un homme de cœur, qui savait apprécier les hommes et user de toute son influence en leur faveur ». Cet argument me touchait personnellement, car je devais, moi aussi, beaucoup à RENIER, et j'avais aussi subi sa contradiction.

Mais le temps est un grand bienfaiteur; il noie toutes les aspérités et ne laisse surnager que les bons souvenirs dans le cœur de ceux dont la nature est ouverte à la bienveillance.

Un dernier trait caractérisera cet homme, qui sut toujours se tenir au-dessus des petites choses humaines : VAN STRAELEN ne connaissait qu'une règle : atteindre le but sans discrimination de race, d'opinion philosophique ou religieuse ou de classe, mais avec le plus grand respect des qualités humaines de chacun. Agnostique lui-même, il ne laissa jamais prise au sectarisme. Son principal collaborateur à l'Institut des sciences naturelles n'était-il pas le chanoine DEMANET ? On sait d'ailleurs qu'il entretenait avec les missionnaires des relations empreintes de la plus solide estime réciproque, et qu'il n'hésitait pas à assister à un office religieux s'il y voyait un moyen de soutenir l'œuvre civilisatrice.

### L'organisateur.

Parmi les grandes réalisations de VAN STRAELEN, la plus proche de nous est l'épanouissement de l'Institut des sciences naturelles.

VAN STRAELEN en fut le quatrième directeur depuis la fondation du musée en 1842. Cet organisme a le privilège d'une étonnante continuité de direction, due au long règne de chacun de ses chefs et à la collaboration de plusieurs années que chacun

put apporter à son successeur. Le mandat de VAN STRAELEN dura presque trente ans. Au cours de cette période, le personnel scientifique fut porté de cinq à vingt-sept unités. La publication du bulletin, interrompue depuis son cinquième volume en 1886, fut reprise en 1930 et compte actuellement 1.160 fascicules. Il s'y ajoute 206 volumes de mémoires plus 57 autres consacrés aux résultats scientifiques du voyage du prince Léopold aux Indes néerlandaises. Les collections s'accrurent de plus de trois millions de pièces et la bibliothèque, de 165.000 volumes et fascicules. Ce fut la conséquence d'achats judicieux, de dons et d'échanges favorisés par la qualité des publications de l'institut.

Il eut comme premier soin, de relever la section de minéralogie et de pétrographie délaissée depuis 1902. Il créa une section d'anthropologie, à laquelle fut jointe une section de préhistoire. Il suscita dans toutes les sections une activité scientifique féconde. Non content de faire du musée un brillant centre national d'études, il y créa et développa un service éducatif. Il obtint de faire reconnaître officiellement cette évolution par le titre d'Institut royal des sciences naturelles de Belgique.

A ces résultats scientifiques, s'ajoute, en bonne place, le souci d'instruire le public, tant jeune qu'adulte, autant par une meilleure présentation des salles et l'installation de dioramas, que par la création d'un service éducatif et par la publication de nombreux manuels, carnets et pochettes de cartes illustrées.

La seconde grande réalisation de VAN STRAELEN fut l'Institut national pour l'étude agronomique au Congo — l'I.N.É.A.C. — créé en 1933 sous l'impulsion royale. VAN STRAELEN, membre fondateur de cet institut, en fut nommé président dès 1934.

L'I.N.É.A.C. avait une renommée mondiale. Il comprenait une station centrale de recherches à Yangambi, avec ses sections de pédologie, d'hydrologie piscicole et de climatologie, une station d'élevage et d'agriculture de haute altitude à Nioka, un laboratoire de recherches vétérinaires à Gabu. Des centres de cultures forestières, industrielles, vivrières et d'élevage essaimèrent dans toutes les provinces du Congo. On y initiait les planteurs ruraux aux cultures et à l'élevage et on stabilisait en même temps la main-d'œuvre.

La troisième grande réalisation de VAN STRAELEN fut celle de l'Institut des parcs nationaux du Congo.

Ce fut d'abord le parc national Albert, mondialement célèbre, qui s'étend des volcans du Kivu jusqu'au Nord du Ruwenzori; puis ce fut le parc de la Kagera, au Rwanda, puis ceux de l'Upemba et de la Garamba au Congo. Un cinquième parc, celui de la Tshuapa, était en voie de création au moment de l'indépendance; sa réalisation reste une des préoccupations des autorités actuelles de la république.

Les parcs sont destinés à conserver intégralement la flore, la faune et les grands phénomènes naturels dans leur milieu propre et en dehors de l'intervention de l'homme. Ils sont l'objet d'une étude constante, recensement, classement, exploration systématique. Cette exploration est l'objet d'une organisation minutieuse et la récolte de matériel d'étude était faite d'une manière rigoureuse et complète, sous la direction de proches collaborateurs de VAN STRAELEN, en particulier de G. DE WITTE et de H. DE SAEGER; puis les récoltes étaient confiées à des spécialistes de renommée mondiale. Deux cent nonante-huit volumes publiés à ce jour par l'Institut des parcs nationaux témoignent de l'énorme acquis scientifique qui en résulta.

Les parcs nationaux du Congo ont eu leurs détracteurs, surtout ceux qui voulaient y voir de simples centres touristiques ou sportifs; mais leur valeur fut reconnue dans les milieux scientifiques internationaux, et on se doit de rappeler que VAN STRAELEN fut choisi pour siéger en permanence au conseil de l'Office international pour la protection de la nature, puis de l'Union internationale pour la conservation de la nature et de ses ressources, sans compter ses nombreuses prestations à titre de conseiller des organismes similaires dans les principaux pays d'Europe, d'Afrique et d'Asie.

L'exploration de la microfaune et de la microflore du parc Albert fournirent à l'Institut Pasteur de Paris un abondant matériel d'étude et fut à l'origine d'une collaboration qui se doubla d'un renouveau de l'équipement du laboratoire de l'institut, toujours grâce à l'entremise de VAN STRAELEN. Dix ans d'études et de missions communes scellèrent une amitié qui promettait d'être durable.

Ne quittons pas le Congo sans citer, tout d'abord, l'exploration biologique du lac Tanganyka. Cinq chercheurs y firent, en 1946-1947, une moisson de documents qui donnèrent lieu à la publication de quinze grands mémoires. En outre, les pêcheries furent réorganisées et développées dans une large mesure.



Puis ce fut la mission d'étude des lacs Kivu, Édouard et Albert, explorés par un groupe de six chercheurs sous la direction de l'Institut royal des sciences naturelles de Belgique. Cinq mémoires sur les résultats scientifiques de cette mission ont déjà paru. Le tonnage de pêche avait, en deux ans, augmenté de 4.000 tonnes pour le seul lac Albert.

Entretiens, toujours sous la présidence de VAN STRAELEN et sous la direction de M. A. CAPART, était créée sur les côtes africaines de l'Atlantique Sud l'expédition atlantique belge « MBIZI », qui, grâce à l'étude des fonds et de la faune marine, servit de base à l'organisation d'une pêcherie industrielle destinée à ravitailler en poisson de mer les populations du Congo. Cette organisation est actuellement en pleine action.

Revenons en Belgique. Un éminent collaborateur de l'Organisation des nations unies pour l'agriculture et l'alimentation — F.A.O. — a déclaré que VAN STRAELEN était le père de la recherche pédologique belge. Cet hommage est mérité, car pratiquement tous les pédologues belges lui doivent, soit directement, soit indirectement, leur formation et leur carrière. VAN STRAELEN n'admettait pas que l'agriculture se base sur une connaissance empirique des terrains. Aussi prit-il l'initiative de faire dresser, sous les auspices de l'Institut pour l'encouragement de la recherche scientifique dans l'industrie et dans l'agriculture — I.R.S.I.A. — dont il était vice-président, la carte des sols de Belgique et la carte des associations végétales. Sous la direction aussi énergique qu'éclairée de notre collègue RENÉ TAVERNIER, les trois quarts de la superficie de la Belgique sont actuellement levés. Le rythme de publication est de 25 planchettes par an. Cent septante-cinq planchettes, sur un total de 450, accompagnées chacune d'une notice, ont déjà paru. Les collaborateurs de la carte des sols de Belgique sont appelés à participer au levé pédologique des pays voisins et de nombreux pédologues étrangers ont été formés à son école.

Dès le début de ses fonctions au Musée d'histoire naturelle, VAN STRAELEN convainquit les grands chefs de l'industrie de la nécessité d'établir un inventaire de la flore, de la faune et de la lithologie de nos bassins houillers. C'est ainsi que naquit l'idée de l'Association pour l'étude de la paléontologie et de la stratigraphie houillères. Fondée en 1943 et richement dotée par les grands industriels que furent ALEXANDRE GALOPIN, EVENCE COPPÉE et le comte DE LAUNOIT, cette association a publié à ce jour trente-six mémoires.

En 1946, VAN STRAELEN constitua l'Association pour les études texturales, dont il fut et resta le président. Après des études de structures dans le domaine de la chimie, de la physico-chimie et de la cristallographie, cette association fut, sur les instances de son président, reprise, en 1955, par la Société d'études, de recherches et d'applications pour l'industrie.

VAN STRAELEN fut un membre influent du Conseil géologique de Belgique. La carte géologique du pays l'intéressait tout particulièrement et il attira bien des fois l'attention de l'Académie royale des sciences sur la lenteur avec laquelle la revision s'en poursuivait. De concert avec cet autre membre éminent du conseil, son confrère à l'académie, M. P. FOURMARIER, il suscita l'initiative d'une délégation qui protesta auprès du ministre contre la lenteur de cette revision, qui nous met bien en retard sur les autres pays.

VAN STRAELEN était membre de la Commission royale des monuments et des sites de Belgique. Son influence y fut grande et son activité ne connut pas d'interruption. A l'esthétique d'un paysage, il ajoutait toujours son mérite archéologique, zoologique et géologique. Il était surtout soucieux du problème de l'eau, et notamment, de l'abaissement de la nappe phréatique et de la pollution. Dès 1944, on le voit rédiger un rapport, puis de nombreuses notes sur la pollution des eaux et de l'atmosphère, puis sur celle de l'océan. Il serait trop long d'énumérer ici les sites scientifiques dont il proposa le classement puis l'étude approfondie. On ne s'étonnera pas que maintes de ses suggestions n'aient pas été suivies, tant est grand le laisser-aller dans notre monde politique et administratif.

Rappelons qu'en sa qualité de membre de la commission de la Belgica, VAN STRAELEN assura la publication des derniers rapports scientifiques du voyage antarctique de 1897-1899. C'était la première expédition équipée pour la recherche scientifique en milieu polaire, celle qui montra les possibilités d'hivernage dans les glaces. Aujourd'hui, ces possibilités sont exploitées par toutes les nations.

En 1955, trois jeunes Britanniques voulaient traverser l'Atlantique équatorial dans un petit voilier, le « Petula ». Encouragés par les milieux scientifiques, ils ne purent pourtant pas obtenir les appuis financiers nécessaires. Sur le conseil de M. CAMERON OWEY, du British Museum of Natural History, ils s'adressèrent à VAN STRAELEN, qui leur trouva les fonds nécessaires et obtint de Sir Winston Churchill toute l'aide de l'Amirauté et du

Ministère de l'air britannique. VAN STRAELEN se rendit en outre personnellement à Dakar pour faciliter le départ. Le voyage fut fructueux dans le domaine scientifique.

Ce petit fait montre combien VAN STRAELEN savait épauler les jeunes talents, et de quelle audience il jouissait à l'étranger.

Nous voilà maintenant au faite de sa carrière, à la Fondation Charles Darwin.

Les îles Galapagos sont un des hauts-lieux de la Science. Ils sont le dernier repaire d'une faune étrange et archaïque disparue depuis longtemps de partout ailleurs. L'évolution s'y montre pour ainsi dire ouvertement. C'est en outre un lieu de pèlerinage, car c'est là que CHARLES DARWIN, au cours de son fameux voyage sur le « Beagle », conçut l'idée première de ses théories sur l'évolution.

Au cours des temps, ces îles lointaines furent le refuge des coureurs de mers ou des chasseurs de tortues géantes, lesquels en pillèrent les ressources naturelles. Aujourd'hui, elles sont habitées par des colons peu soucieux des problèmes de la nature, et qui risquent de contaminer et de détruire cette réserve naturelle.

Ce danger avait ému les savants du monde entier et l'Unesco s'est préoccupée des mesures à prendre pour sauver ce sanctuaire. Une fondation internationale fut créée et, d'emblée, à l'unanimité, le professeur VAN STRAELEN en fut élu président. VAN STRAELEN en fut l'animateur et l'artisan et, au prix d'innombrables difficultés matérielles et financières, organisa la station de recherches. Il restait à en sauvegarder le patrimoine. C'est ainsi que, le 21 janvier 1964, VAN STRAELEN inaugura officiellement la station Charles Darwin en présence des plus hautes autorités de la république de l'Ecuador, des représentants du corps diplomatique et d'une assemblée de savants californiens. Le 14 février 1964, il signait à Quito avec le gouvernement de la république, l'accord officiel concédant à la Fondation, pour vingt-cinq ans, les droits et devoirs sur cette réserve.

Nous clôturons sur cette apothéose le trop bref aperçu des réalisations de VAN STRAELEN. Certes, ce résumé laisse dans l'ombre de nombreux aspects de son activité et de son influence, l'audience toujours respectueuse et déférente dont il jouissait dans les sociétés scientifiques belges et étrangères et dans les académies, ses nombreux titres de membre associé ou de correspondant. Mais il nous tarde d'aborder l'hommage que nous voulons rendre à l'homme de science, au chef et à l'ami.

### L'homme de science.

Pour ceux qui n'attachent de l'importance qu'au nombre des publications, l'œuvre scientifique de VAN STRAELEN n'apparaît pas comme très considérable : à peine plus d'une centaine de titres. Mais cette œuvre est grande par son unité et par son importance. Dès le début de sa carrière scientifique, l'attention de VAN STRAELEN s'est portée vers l'étude des crustacés fossiles et en particulier des décapodes secondaires et tertiaires. C'était un champ d'étude bien négligé jusqu'alors. VAN STRAELEN a publié sur ces matières une soixantaine de notes s'échelonnant de 1921 à 1949 dont deux mémoires in-4<sup>o</sup>, l'un de 419 pages et l'autre de 20 pages publiés tous deux à l'académie. Il est devenu en la matière un spécialiste consulté et reconnu dans le monde entier. Sa réputation fut faite d'emblée, et on n'en veut pour preuve que les recherches qui lui furent confiées sur des œufs de sauroside fossile découvert en Mongolie.

Mais VAN STRAELEN était surtout un chef d'école et on doit porter à son crédit la plupart des recherches et des publications faites sous les auspices de l'Institut des sciences naturelles et de l'Institut des parcs nationaux du Congo. Il avait le don de susciter l'enthousiasme; il dirigeait et conseillait ses collaborateurs, leur fournissait le matériel, les laboratoires et les instruments, s'intéressait à leurs travaux, les guidait, redressait parfois leurs erreurs. Surtout, il sut inaugurer le travail d'équipe auquel d'ailleurs, il contribuait personnellement. On devrait ajouter à cet inventaire bien d'autres études faites en dehors de l'institut par des chercheurs qui lui doivent, dans des domaines très divers, et l'encouragement et les directives, souvent aussi son appui matériel. Cette partie de l'œuvre de VAN STRAELEN restera toujours cachée du grand public.

VAN STRAELEN fit lui-même les premières recherches paléontologiques et stratigraphiques dans les environs d'Anvers et lors du creusement des puits des charbonnages du Limbourg. Il suivit personnellement, jour après jour, les travaux de creusement des puits de Houthalen et décrivit la faune du Chattien et celle d'un nouvel horizon qui fut reconnu dans la nomenclature internationale sous le nom d'Houthaléen. Poursuivies sous son contrôle jusqu'à ces dernières années, les études aboutirent à des précisions nouvelles sur la répartition stratigraphique de la plupart des invertébrés du Néogène supérieur en

Belgique, et ensuite sur d'importantes faunes de vertébrés à Loncée, à Goyet, à Hastière et en d'autres lieux.

Les ouvrages de VAN STRAELEN comprenaient toujours, à côté d'études morphologiques détaillées, des vues importantes sur la distribution des formes, leur écologie et, surtout, des conclusions d'une portée lointaine où se manifeste toujours un remarquable esprit de synthèse. Son renom lui permit d'accéder au matériel des collections des plus grands instituts étrangers.

Son travail intitulé « Contribution à l'étude des crustacés décapodes de la période jurassique » demeurera un des jalons importants de la paléontologie. Il y passe en revue les caractères morphologiques pour établir une nomenclature précise. Il y ajoute des considérations générales sur les méthodes de détermination et sur les phénomènes propres aux crustacés et fait de ce mémoire un guide pour ses successeurs, guide qui fut d'ailleurs suivi de plusieurs autres d'une importance scientifique comparable.

Le professeur VAN STRAELEN a donné une impulsion toute nouvelle à l'exploration du pays et à la parfaite documentation qui devait servir de base à l'exploitation de récoltes. Il a en outre veillé à l'accroissement des collections de l'institut en matériaux de comparaison provenant de l'étranger.

EDOUARD DUPONT avait déjà compris l'importance pour le musée d'une section de paléontologie végétale. Il en avait confié l'organisation à FRANÇOIS CREPIN, mais celui-ci ne put s'attacher longtemps à ce travail. Les collections s'accumulèrent néanmoins et, lorsque VAN STRAELEN reprit la direction du musée, il s'empessa de rechercher et de former un spécialiste en ces matières. Il poussa, à cette occasion, l'exploration paléobotanique du terrain houiller belge selon les méthodes introduites par A. RENIER. Il étendit ensuite cette exploration aux gisements du Dévonien belge ainsi qu'aux fossiles végétaux trouvés dans les terrains crétacés et cénozoïques. Enfin, les grands travaux publics permirent de faire d'abondantes récoltes dans les terrains plus récents.

### **Le maître et le chef.**

VAN STRAELEN était surtout connu de ses collaborateurs comme un grand chef et un grand maître. Il ne souffrait rien d'incomplet, rien qui ne fût harmonieux. S'il était lui-même

plein de passion dans la réalisation de ses projets, il avait surtout l'art d'entraîner les hommes, de leur insuffler la même ardeur qui était la sienne, de les amener à se surpasser.

Il était aussi et surtout respectueux de la tradition. Il avait pour ses prédécesseurs la plus grande considération et n'en parlait jamais qu'en les louant. Il savait conter leurs efforts et décrire leurs méthodes. Aussi, dans la réorganisation qu'il entreprit, eut-il toujours soin de respecter le passé.

C'était aussi un éducateur né. C'est lui qui créa le service éducatif du musée et qui le dota d'hommes dévoués et compétents.

Il s'attachait à conseiller, diriger, tenir en haleine toutes les activités qui l'entouraient. Il exigeait beaucoup; mais il ne cessait d'aider chacun, de s'intéresser à son travail. Il recevait tous ses collaborateurs avec une égale bienveillance, leur suggérant des méthodes de travail, leur indiquant la voie à suivre, s'ingéniant aussi à leur procurer les moyens de travailler, de se surpasser comme lui-même le faisait.

Il équipait de mieux en mieux les ateliers et veillait à créer une étroite collaboration entre ceux-ci et les laboratoires.

Si l'on se remémore les activités diverses qu'il eut en dehors du pays, au Congo en particulier, à côté de sa charge de directeur du musée, on serait en droit de s'étonner qu'il pût n'en négliger aucune. Mais toutes ses entreprises étaient marquées d'un souci de clarté, d'ordre et de correction et il aimait la rigueur dans sa gestion.

En tant que chef, il savait commander sans heurter; il manifestait envers tous une courtoisie parfaite, bien qu'il s'exprimât toujours avec une entière franchise.

Il était implacable à l'égard des faiblesses et des manquements; mais il savait aussi pardonner et couvrir les erreurs.

### L'ami.

Il m'est difficile d'évoquer cet aspect de la personnalité de VAN STRAELEN sans laisser percer le sentiment de profond attachement qui me liait à lui. Notre premier contact eut lieu en 1928. J'eus souvent recours, par la suite, à ses conseils et à son appui. Nos relations créèrent peu à peu un sentiment plus vif qui ne se démentit plus.

VAN STRAELEN était foncièrement bienveillant et toujours prêt à accorder le préjugé favorable. Il ne donnait pas facilement son amitié; il se montrait intraitable s'il soupçonnait l'injustice, la duplicité ou l'incapacité. Mais il épaulait avec vigueur ceux à qui il avait accordé sa confiance.

En service, il avait la réputation d'être un homme dur, qui ne badinait pas avec la discipline; cela lui valut des inimitiés; mais sous ses apparences parfois rudes, il était d'une grande bonté et même sentimental. J'eus plusieurs fois l'occasion d'en juger.

Il savait être charmant dans l'intimité et les moments de détente comptent parmi les meilleurs souvenirs qu'il a laissés autour de lui.

VAN STRAELEN était un homme heureux et je me plais à rappeler cette phrase que je l'ai entendu prononcer au cours d'un congrès international, phrase qu'il a répétée dans son discours d'adieu comme directeur de l'Institut royal des sciences naturelles :

« Homme heureux depuis ma naissance, assisté par une femme qui sourit au matin, en travaillant, je me suis amusé ici comme un dieu dans l'Olympe ».

C'est là sans doute, le secret du caractère combien attirant de notre ancien président.

Qu'il me soit permis de terminer par un hommage à sa veuve, M<sup>me</sup> LOUISE POIRIER, à qui va notre pensée en cet anniversaire de la mort de son cher époux. Je puis l'assurer que le souvenir de cet homme éminent restera vivace dans le cœur de ceux qui ont pu apprécier le charme et la puissance de son amitié.

F. CORIN.

Bruxelles, le 28 février 1965.

**Publications de V. Van Straelen.**

- Notes sur *Homarus percyi* P. J. VAN BENEDEN, de l'argile de Boom (Rupélien supérieur). (*Bull. Soc. belge de Géol., de Paléont. et d'Hydr.*, t. 30, 1920 [1921], pp. 26-30, 2 fig.)
- Sur la présence de restes de mammifères dans les argiles de la Campine. (*Ibid.*, t. 30, 1920 [1921], pp. 80-82.)
- Observations sur le Diestien et le Quaternaire à Deurne-Sud, près Anvers. (*Ibid.*, t. 30, 1920 [1921], pp. 123-128.)
- Hoploparia corneti*, crustacé décapode nouveau de l'Yprésien supérieur de Cuesmes. (*Ibid.*, t. 30, 1920 [1921], pp. 136-138, 1 fig., pl. 1, fig. 1.)
- Sur des crustacés du Jurassique de la Nièvre. (*Ibid.*, t. 30, 1920 [1921], pp. 139-142, 1 fig., pl. 2, fig. 2 et 3.)
- Catalogue des crustacés décapodes des terrains tertiaires de la Belgique. (*Ann. Soc. roy. zool. et malac. de Belgique*, t. 51, 1920 [1921], pp. 111-131.)
- Sur la présence d'un xiphosure dans le Westphalien des environs de Liège. (*Ann. Soc. géol. de Belgique*, t. 45, Bull., pp. B 91 et 92, 1922.)
- Quelques eumalacostracés nouveaux du Westphalien inférieur d'Argenteau près Liège. (*Ibid.*, t. 45, Mém., pp. 35-40, pl. 2, 1922.)
- Les crustacés décapodes du Callovien de la Voulte-sur-Rhône (Ardèche). (*C. R. Acad. Sci. de Paris*, t. 175, pp. 982 et 983, 1922.)
- Les crustacés décapodes du Portlandien de Cerin-Marchampt (Ain). (*Ibid.*, t. 175, pp. 1224-1227, 1922.)
- Note sur les terrains pliocène, quaternaire et moderne au Nord d'Anvers. (*Bull. Soc. belge de Géol., de Paléont. et d'Hydr.*, t. 32, 1922 [1923], pp. 45-50, 1 fig.)
- Les relations des assises du Pliocène aux environs d'Anvers. (*Ibid.*, t. 32, 1922 [1923], pp. 140-145, 1 fig.)
- Descriptions de crustacés décapodes macroures nouveaux des terrains secondaires. (*Ann. Soc. roy. zool.*, t. 53, 1922 [1923], pp. 84-93, 10 fig.)



- Description de crustacés décapodes nouveaux des terrains tertiaires de Bornéo. (*Kon. Akad. van Wetensch. te Amsterdam*, Proceedings, vol. 26, nos 5-6, 1923, pp. 489-492, 3 fig.)
- Sur les œufs fossiles du Crétacé supérieur de Rognac en Provence. (*Bull. Acad. roy. de Belgique*, Cl. Sci., 1923, pp. 14-26, 6 fig.)
- Note sur la position systématique de quelques crustacés décapodes de l'époque crétacée. (*Ibid.*, 1923, pp. 116-125, 6 fig.)
- Observations sur le Néogène et l'Oligocène en profondeur dans la Campine limbourgeoise. (*Bull. Soc. belge de Géol., de Paléont. et d'Hydr.*, t. 33, 1923 [1924], pp. 58-65.)
- Sur la présence d'un *Scalpellum* dans le Bruxellien, à Uccle près Bruxelles. (*Ibid.*, t. 33, 1923 [1924], p. 52.)
- Sur des crustacés décapodes du Bathonien. (*C. R. Acad. Sci.*, t. 177, pp. 552-563, 1923.)
- Description de raniniens nouveaux des terrains tertiaires de Bornéo. (*Kon. Akad. van Wetensch. te Amsterdam*, Proceedings, vol. 26, nos 9-10, 1923, pp. 777-782, 2 fig., 1924.)
- Sur *Pseudoglyphea* et *Scapheus*, crustacés décapodes du Lias. (*Bull. Acad. roy. de Belgique*, Cl. Sci., 1924, pp. 219-228, 4 fig.)
- Les mysidacés du Callovien de la Voulte-sur-Rhône (Ardèche). (*Bull. Soc. géol. de France*, 4<sup>e</sup> sér., t. 23, pp. 431-439, 1923, 7 fig., pl. 14, 15 fig.)
- Sur un amphipode des terrains pétrolifères de Pechelbronn (Alsace). (*Bull. Acad. roy. de Belgique*, Cl. Sci., 1924, pp. 325-331, 1 fig.)
- Sur les premiers restes de phacochères fossiles recueillis au Congo belge. (*Ibid.*, 1924, pp. 360-365, fig. A et B.)
- Portunus brouweri*, portunien nouveau du Tertiaire de l'île Célèbes. (*Jaarboek van het Mijnwezen en Ned.-Oost Indië*, 1923, Verhand. 1924, pp. 168-171, 1 fig.)
- Prestwichianella rotundata* dans le Westphalien du Limbourg. (*Bull. Soc. belge de Géol., de Paléont. et d'Hydr.*, t. 33, 1923 [1924], p. 92.)
- The Microstructure of the Dinosaurian Egg-Shells from the Cretaceous Beds of Mongolia. (*Amer. Mus. Novitates*, n° 173, May 25, 1925, 2 fig.)

- Contribution à l'étude des crustacés décapodes de la période jurassique. (*Mém. Acad. roy. de Belgique*, Cl. Sci., coll. in-4<sup>o</sup>, 2<sup>e</sup> sér., t. 7, fasc. 1, 1925, 462 p., 170 fig., 10 pl.)
- « *Arthropleura* » dans le Stéphanien de Saint-Pierre-la-Cour (Mayenne). (*Bull. Soc. géol. et minér. de Bretagne*, t. 4, fasc. 4, 1925, pp. 337 et 338, 1 fig.)
- Description de brachyours montiens du Cominges. (*Bull. Soc. belge de Géol., de Paléont. et d'Hydr.*, t. 34, 1924 [1925], pp. 58-62, pl. 1.)
- Sur les premiers restes de méduses trouvés dans le Calcaire carbonifère de la Belgique. (*Bull. Acad. roy. de Belgique*, Cl. Sci., n<sup>os</sup> 11-12, 1926-1927, pp. 952-956, fig. 1 et 2.)
- Découverte du Grès de Stonne en Lorraine belge. (*Ann. Soc. géol. de Belgique*, C. R. de la Session extraordinaire de la Société géologique de Belgique tenue à Libramont et à Arlon, les 4, 5, 6, 7 et 8 septembre 1926, t. 49 [1926-1927], 1927, pp. B 368 et 369.)
- Age cénozoïque des sables de Stockem. (*Ibid.*, C. R. de la Session extraordinaire de la Société géologique de Belgique tenue à Libramont et à Arlon, les 4, 5, 6, 7 et 8 septembre 1926, t. 49 [1926-1927], 1927, pp. B 372 et 373.)
- Connait-on des larves de brachyours fossiles ? (*Ibid.*, t. 50, 1927, Bull., pp. B 85-88, 5 fig.)
- Contribution à l'étude des crustacés décapodes fossiles de la péninsule Ibérique. (*Eos*, t. 3, 1927, pp. 1-4 et 79-96.)
- Crustacés décapodes subfossiles de Merauke (Nouvelle-Guinée). (*Nova Guinea*, vol. 6, Géologie, livr. 3, pp. 63-68, pl. 12.)
- Les œufs de reptiles fossiles. (*Palaeobiologica*, Bd 1, 1928, pp. 295-312, 7 fig., pl. 26-28.)
- Contribution à l'étude des isopodes méso- et cénozoïques. (*Mém. Acad. roy. de Belgique*, Cl. Sci., in-4<sup>o</sup>, 2<sup>e</sup> sér., t. 9, 1928, 66 p., 5 fig., 1 pl.)
- Astacus edwardsi* MUNIER-CHALMES, M. S., *Astacidae* du Paléogène (Champagne). (*Bull. Soc. géol. de France*, 4<sup>e</sup> sér., t. 28, 1928, pp. 3-6, pl. 1.)
- On a Fossil Freshwater Crayfish from Eastern Mongolia. (*Bull. Geol. Soc. of China*, vol. 7, 1928, pp. 133-138, pl. 1.)

- Sur les crustacés décapodes triasiques et sur l'origine d'un phylum de brachyours. (*Bull. Acad. roy. de Belgique, Cl. Sci.*, 5<sup>e</sup> sér., t. 14, 1928, pp. 496-516, 3 fig.)
- Sur un prosoponide nouveau du Hauterivien du Diois et sur les *Dromiacea* crétacés en général. (*Ibid.*, 5<sup>e</sup> sér., t. 14, 1928, pp. 606-619, 1 pl.)
- Sur des crustacés décapodes jurassiques du Groenland oriental. (*Ibid.*, 5<sup>e</sup> sér., t. 15, n<sup>o</sup> 10, 1929, pp. 741-745, 1 pl.)
- Présentation d'un isopode de l'Yprésien du Jutland. (*Bull. Soc. belge de Géol., de Paléont. et d'Hydr.*, t. 39, 1929 [1930], p. 86.)
- Présentation de *Xanthopsis dufouri* (H. MILNE-EDWARDS) de l'Yprésien de Gan (Basses-Pyrénées). (*Ibid.*, t. 39, 1929 [1930], p. 86.)
- Note on Fossil Eggshells referred to Struthionidae in Northern China and Mongolia, in G. B. BARBOUR, The Geology of the Kalgan Area. (*Mem. Geol. Surv. of China*, ser. A, n<sup>o</sup> 6, 1929, pp. 67-69.)
- Xanthopsis cuvillieri*, Xanthidae nouveau de l'Éocène supérieur de l'Égypte. (*Bull. Soc. belge de Géol., de Paléont. et d'Hydr.*, t. 39, 1929 [1930], 2 fig.)
- Sur un prétendu galet recueilli dans l'Argile de Boom (Rupélien supérieur). (*Ibid.*, t. 40, 1930 [1931], p. 5.)
- Emile Vincent. 1860-1928. (Notice biographique publiée en préface dans le travail posthume de E. VINCENT, « Mollusques des couches à Cyrènes-Paléocène du Limbourg ».) (*Mém. Mus. roy. Hist. nat. de Belgique*, n<sup>o</sup> 43, pp. 3 et 4.)
- Sur des crustacés décapodes *natantia* de la Période crétacique. (*Bull. Mus. roy. Hist. nat. de Belgique*, t. 6, n<sup>o</sup> 8, 1930, 8 p.)
- Crustacés, in DALLONI, M., Études géologiques des Pyrénées catalanes. (*Ann. Fac. Sci. de Marseille*, t. 26, fasc. 3, 1930.)
- Crustacea Eumalacostraca (Crustaceis decapodis exclusis)*. (*Fossilium Catalogus. I. Animalia* editus a W. Quenstedt, pars. 48, Berlin, 1931, 98 p.)
- Crustacés, in COLLIGNON, M., La Faune du Cénomanién à fossiles pyriteux du Nord de Madagascar. (*Ann. de Paléont.*, t. 20, Paris, 1931, pp. 55 et 56, pl. 2, fig. 38-40.)
- Arthropoda. Feestbundel K. MARTIN. Deel 1 : Palaeontologie en Stratigraphie van Nederlandsch Oost-Indië. (*Leidsche Geol. Mededeel.*, deel 5, 1931, pp. 156-164.)

- Paul Dupuis (1869-1931). Note biographique avec liste bibliographique. (*Bull. Mus. roy. Hist. nat. de Belgique*, t. 8, n° 8, 1932, 7 p., 1 pl.)
- Lettre de la Commission du Parc national Albert. (*Ann. Soc. géol. de Belgique*, 1932-1933 [1932], t. 56, 3, pp. B 14 et 15.)
- Louis Dollo (1897-1931). Notice biographique avec liste bibliographique. (*Bull. Mus. roy. Hist. nat. de Belgique*, t. 9, 1933, n° 1, 29 p., 1 pl.)
- Introduction aux résultats scientifiques du voyage aux Indes orientales néerlandaises de LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Léopold de Belgique. (*Mém. Mus. roy. Hist. nat. de Belgique*, hors série, vol. I, 1933, 222 p., 181 fig., 91 pl.)
- Sur des crustacés décapodes cénozoïques du Venezuela. (*Bull. Mus. roy. Hist. nat. de Belgique*, t. 9, n° 10, 1933, 14 p., 6 fig.)
- Antrimpos madagascariensis*, crustacé décapode du Permotrias de Madagascar. (*Ibid.*, t. 9, n° 15, 1933, 3 p., 2 fig.)
- Note sur les phyllocarides paléozoïques ou *Archaeostraca* de la Belgique et remarques sur la systématique de ces crustacés. (*Ibid.*, t. 9, n° 16, 1933, 12 p., 2 fig.)
- Sur des crustacés décapodes de l'Éocène supérieur de l'île Bonaire. (*Ibid.*, t. 9, n° 23, 1933, 4 p., 2 fig.)
- Le Parc National Albert. (*Bull. Soc. belge d'Études géogr.*, t. 6, n° 1, mai 1934, pp. 20-26, pl. 1.)
- Crustacea Phyllocarida* (= *Archaeostraca*) (et G. SCHMITZ). (*Fossilium Catalogus*. I. Animalia editus a W. Quenstedt, pars 64, Berlin, 1934, 246 p.)
- La faune carcinologique du Crétacique des Charentes. (*C. R. Soc. géol. de France*, 1934, pp. 186 et 187.)
- Les crustacés décapodes cénozoïques de l'Algérie. (*Ibid.*, 1934, pp. 206-208.)
- Contribution à l'étude des crustacés décapodes fossiles de la Catalogne. (*Géol. des Pays Catalans*, vol. 3, 3<sup>e</sup> partie, n° 25, 1934, pp. 1-6, pl. 1.)
- Sur un raninide nouveau du Danien de la Lybie. (*Bull. Inst. d'Égypte*, t. 17, session 1934-1935, pp. 113-115, 4 fig.)
- Rapport du président à l'Assemblée générale ordinaire du 23 janvier 1934. (*Bull. Soc. belge de Géol., de Paléont. et d'Hydr.*, t. 44, 1934 [1935], pp. 1-4.)

L'ancienneté et la régression du genre *Homarus*. (*Mém. Mus. roy. Hist. nat. de Belgique*, hors série, fasc. 3, 1936, Mélanges Paul Pelseneer, pp. 469-479.)

Rapport du président à l'Assemblée générale ordinaire du 22 janvier 1935. (*Bull. Soc. belge de Géol., de Paléont. et d'Hydr.*, t. 45, 1935 [1936], pp. 1-3.)

Sur des crustacés décapodes de l'Auverisien des Alpes de Schwyz. (*Bull. Mus. roy. Hist. nat. de Belgique*, t. 12, n° 27, 1936, 6 p., 2 fig.)

Sur des crustacés décapodes triasiques du Nevada. (*Ibid.*, t. 12, n° 29, 1936, 7 p., 2 fig.)

Discours. Manifestation en l'honneur de Monsieur Gustave Gilson, professeur à l'Université catholique de Louvain, à l'occasion de son jubilé professoral 1885-1936 (14 juin 1936), pp. 22-24.

Introduction à « Mammifères et Oiseaux protégés au Congo belge » par S. FRECHKOP. (*Inst. Parcs Nat. du Congo belge*, Bruxelles, 1936.)

La restauration des Iguanodons de Bernissart. (*Revue rose illustrée*, Revue scientifique, 1937, 75<sup>e</sup> année, n° 1, pp. 17-19, 1 fig.)

Crustacés décapodes nouveaux ou peu connus de l'époque crétacique. (*Bull. Mus. roy. Hist. nat. de Belgique*, t. 12, n° 45, 1936, 50 p., 2 fig., 4 pl.)

*Parapirimela angolensis*, brachyure nouveau du Miocène de l'Angola. (*Ibid.*, t. 13, n° 5, 1937, 4 p., 2 fig.)

Les Parcs Nationaux du Congo belge. Contribution à l'Étude des Réserves naturelles et des Parcs Nationaux. (*Soc. de Biogéographie*, Paris, vol. 5, 1937, pp. 181-210, 1 carte, pl. 32-38.)

La protection de la Nature. Sa nécessité et ses avantages. (*Inst. Parcs Nat. du Congo belge*, Bruxelles, 1937, Les Parcs Nationaux et la protection de la Nature, pp. 41-87.)

De Natuurbescherming. Haar noodzakelijkheid en haar voordelen. (*Inst. Nat. Parken van Belgisch Congo*, Brussel, 1937, De Nationale Parken en de Natuurbescherming, blz. 41-87.)

Sur quelques crabes du Sahélien moyen des environs d'Oran (Algérie). (*Bull. Soc. géol. de France*, 5<sup>e</sup> sér., t. 6, 1936 [1937], pp. 473-480, pl. 33.)

- Crustacés décapodes cénozoïques des Indes Orientales Néerlandaises. (*Leidsche Geol. Mededeelingen*, deel 10, aflev. 1, 1938, blz. 90-103, 1 pl.)
- Sur un terrier d'annélide du Paniselien (Éocène moyen) de la Flandre. (*Bull. Mus. roy. Hist. nat. de Belgique*, t. 13, n° 46, 1937, 3 p., 1 pl.)
- Louis Giltay (1903-1937). Notice biographique avec liste bibliographique. (*Ibid.*, t. 14, n° 23, 1938, 8 p., 1 pl.)
- Sur des restes de crustacés fouisseurs du Viséen inférieur du Nord de la France. (*Ibid.*, t. 14, n° 30, 1938, 6 p., 5 fig.)
- La faune carcinologique du Crétacique des Corbières méridionales. (*C. R. Soc. géol. de France*, 1938, fasc. 9, pp. 151-153.)
- Note sur l'intérêt de la création d'une station de recherches vulcanologiques au Parc National Albert (Congo belge). (*Bull. Inst. roy. col. belge*, vol. 9, 1938, pp. 126 et 127.)
- Sur une forme larvaire nouvelle de Stomatopodes du Cénomanién du Liban. (*Palaeobiologica*, 1938, vol. 6, pp. 394-400, pl. 24.)
- Flore et Faune houillères de la Belgique. Introduction à l'étude paléontologique du Terrain houiller (A. RENIER, F. STOCKMANS, F. DEMANET et V. VAN STRAELEN). (*Patrimoine Mus. roy. Hist. nat. de Belgique*, Bruxelles, 1938, 317 p., 146 fig., atlas de 144 pl.) — III : Faune houillère de la Belgique (F. DEMANET et V. VAN STRAELEN), pp. 99-242, fig. 28-130, pl. 106-144.
- Neptunus regulensis* nov. spec., *Portunidae* nouveau du Rupélien de l'Aquitaine. (*Bull. Mus. roy. Hist. nat. de Belgique*, t. 15, n° 58, 1939, 4 p., 1 pl.)
- Martinezicancer schencki*, brachyure nouveau du Paléocène de Californie. (*Ibid.*, t. 15, n° 63, 1939, 3 p., 1 fig.)
- Crustacés décapodes nouveaux du Crétacique de la Navarre. (*Ibid.*, t. 16, n° 4, 5 p., 1 pl.)
- Pénéides nouveaux méso- et cénozoïques. (*Ibid.*, t. 16, n° 8, 1940, 5 p., 1 pl.)
- Het geografisch standpunt en de natuurbescherming in Belgisch Congo. (*Tijdsch. Kon. Nederl. Aardrijksk. Genoots.*, 2<sup>e</sup> reeks, deel 54, 1937, pp. 458 et 459.)

- Introduction à « Animaux protégés au Congo belge et dans le territoire sous mandat du Ruanda-Urundi » par S. FRECHKOP. (*Inst. Parcs Nat. du Congo belge*, Bruxelles, 1941, pp. 3-8.)
- A propos de l'existence de galets éoliens sous le sol en un point de la forêt équatoriale congolaise. (*Bull. Inst. roy. col. belge*, t. 12, n° 1, 1941, pp. 82-91.)
- Introduction à « Batraciens et Reptiles » par G. F. DE WITTE. (*Inst. Parcs Nat. du Congo Belge*, Exploration du Parc National Albert, Mission G. F. de Witte [1933-1935], fasc. 33, 1941, pp. v-xvii.)
- A propos de la distribution des écrevisses, des homards et des crabes d'eau douce. (*Bull. Mus. roy. Hist. nat. de Belgique*, t. 18, n° 56, 1942, 11 p.)
- Préface à « *Halticinae (Coleoptera Phytophaga) Fam. Chrysomelidae* » par V. LABOISSIÈRE (Paris). (*Inst. Parcs Nat. du Congo belge*, Exploration du Parc National Albert, Mission G. F. de Witte [1933-1935], Bruxelles, fasc. 39, 1942, pp. 3 et 4.)
- Paleocaris destinezi*, syncaride nouveau du Famennien supérieur de la Belgique. (*Bull. Mus. roy. Hist. nat. de Belgique*, t. 19, n° 45, 1943, 5 p., 1 pl.)
- Le concept de la réserve naturelle intégrale au Congo belge. (*Bull. Inst. roy. col. belge*, t. 14, n° 2, 1943, pp. 398-417.)
- Préface à « Les Oiseaux de la Belgique » par C. DUPOND. (*Patri-moine Mus. roy. Hist. nat. de Belgique*, Bruxelles, 1943, pp. III-VI.)
- Voorrede aan « De Vogels van België » door K. DUPOND. (*Vermogen Kon. Natuurhist. Mus. van België*, Brussel, 1943, blz. III-VI.)
- Gilsonicaris rhenanus* nov. gen., nov. spec., branchiopode anostracé de l'Éodévonien du Hunsrück. (*Bull. Mus. roy. Hist. nat. de Belgique*, t. 19, n° 56, 1943, 10 p., 1 pl.)
- Anomoure et brachyures du Cénomanién de la Navarre. (*Ibid.*, t. 20, n° 35, 1944, 1 pl.)
- Éloge funèbre de M. Valère Billiet. (*Bull. Soc. belge de Géol., de Paléont. et d'Hydr.*, vol. 54, 1-2, 1945, pp. 140 et 141.)
- Paul Pelseneer (1863-1945). (*Les Naturalistes de Mons et du Borinage*, Bull. mensuel, t. 23, 1945-1946, 2 p.)

- En hommage à la mémoire de Paul Pelseneer, président d'honneur de la Société royale zoologique de Belgique. Discours prononcés lors de l'Assemblée mensuelle du 16 juin 1945. L'Homme, le Collègue, l'Ami. (*Ann. Soc. roy. zool. de Belgique*, t. 76, 1945 [1946], pp. 61-63.)
- Gustave Gilson (1859-1944). Notice biographique avec liste bibliographique. (*Bull. Mus. roy. Hist. nat. de Belgique*, t. 24, 1948, 21 p., 1 pl.)
- Crustacés, in COLLIGNON, M., Recherches sur les faunes albiennes de Madagascar. I : L'Albien d'Ambarimanga. (*Ann. géol. Serv. Mines Gouv. gén. de Madagascar*, fasc. 16, 1949, p. 99.)
- Une vieille histoire. (*Bull. Acad. roy. de Belgique*, Cl. Sci., 5<sup>e</sup> sér., t. 36, 1950, pp. 1002-1009.)
- Pour la participation de la Belgique au Centre de Recherches et d'Études océanographiques à la Rochelle-Pallice. (*Ibid.*, 5<sup>e</sup> sér., t. 36, 1951, pp. 194-199.)
- Présentation de la première feuille publiée de la Carte des sols de la Belgique, avec sa notice explicative, consacrée à la région de Lampernisse. (*Ibid.*, 5<sup>e</sup> sér., t. 37, 4, 1951, p. 282.)
- Le Congo et l'année géophysique internationale 1957-1958. (*Bull. Acad. roy. Sci. col.*, N.S.H., 1958, pp. 440-447.)
- Préfaces aux divers mémoires de l'Association pour l'Étude de la Paléontologie et de la Stratigraphie houillères.
- L'incidence de l'œuvre de Darwin sur le progrès de la géologie. (*Ann. Soc. roy. zool. de Belgique*, t. 90 (1959 [1960], pp. 19-25.)
- Galapagos Islands. A Unique area for Scientific Investigations. Introduction. (*Occ. Papers*, California, Acad. Sci., n<sup>o</sup> 44, 1963, pp. 5-9.)
-